Sur le front germano-soviétique

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Au cours de la journée du 26, le poids de l'attaque de l'arme aérienne allemande a porté, principalement sur les voies de communications.

En de nombreux endroits, des routes, des lignes de chemin de fer et d'importants nœuds de communication ont été bombardés et mis hors d'usage. Les destructions de voies de communications importantes sont d'autant plus grosses de conséquences que le réseau ferroviaire soviétique se trouve, au point de vue de la densité et de sa capacité de production, dans un état de nette infériorité par rapport aux réseaux très développés de l'Europe centrale.

Par suite des destructions causées aux autres voies de communication, les routes et les chemins de fer encore utilisables se trouvent totalement encombrés et embouteillés.

Vingt-huit appareils soviétiques sont abattus par une escadrille de « Stukas », dans le secteur ruthénien

Berlin, 27 juin. — Une escadrille de « Stukas » allemands, qui pendant la journée du 26 juin avait bombardé des formations de chars blindés, des colonnes de véhicules et des concentrations de troupes soviétiques dans le secteur ruthénien du front de l'est, a été attaquée sur le chemin du retour par une imposante formation d'avions de chasse ennemis. Au cours de violents engagements aériens qui en résultèrent, les appareils allemands ont abattu vingt-huit avions soviétiques.

La Hongrie est en guerre avec l'U.R.S.S.

Budapest, 27 juin. — On annonce officiellement : A la suite des attaques réitérées et injustifiables de l'aviation soviétique contre le territoire hongrois, la Hongrie se considère en état de guerre avec l'U.R.S.S.. Au cours de la séance de la Chambre hongroise, M. von Bardossy, président du Conseil, a proclamé l'état de guerre entre la Hongrie et l'Union soviétique. Il a annoncé des mesures de représailles en réponse à l'attaque aérienne russe contre Kaschau.

Cette déclaration a été saluée par les sénateurs d'acclamations enthousiastes.

L'Angleterre va demander des engagements à l'U.R.S.S.

New-York, 27 juin. — On mande de Londres :

« L'Angleterre a l'intention d'inviter l'U.R.S.S. à souscrire aux accords conclus par les gouvernements alliés et à ne pas signer de paix séparée avec l'Allemagne avant la fin du conflit. »

La rupture est imminente entre l'Angleterre et la Finlande

New-York, 27 juin. — On mande de Londres que M. Gripenberg, ministre de Finlande en Angleterre, a rendu visite à M. Eden, chef du Foreign Office.

Des observateurs diplomatiques à Londres supposent que la rupture des relations entre l'Angleterre et la Finlande est imminente.

Une protestation britannique à Stockholm

Amsterdam, 27 juin. — La radio anglaise annonce que le ministre anglais à Stockholm a protesté contre le transport de troupes allemandes stationnées en Norvège vers la Finlande par le territoire suédois. Il a ajouté que son gouvernement considère le cas comme « très sérieux ».

Les Soviets offriraient aux Etats-Unis une base à Vladivostok

Tokio, 27 juin. — Le « Hoshi Shimbun » annonce que le gouvernement soviétique aurait l'intention d'offrir aux Etats-Unis une base aéro-navale à Vladivostok.

Sir Cripps et la mission militaire britannique sont arrivés à Moscou

Amsterdam, 27 juin. — Le service d'informations anglais communique que sir Stafford Cripps, ambassadeur d'Angleterre en U.R.S.S., ainsi que la mission militaire anglaise, sont arrivés à Moscou.

La légion espagnole est en voie de constitution

Madrid, 27 juin. — Vendredi matin a été ouvert à la direction générale de la Phalange, le premier bureau de recrutement pour des volontaires. Une file interminable de phalangistes de toutes les classes de la société stationne devant le bureau. A Madrid vingt-cinq médecins font passer le conseil de révision aux candidats.

Un grand nombre de dames espagnoles, qui avaient pris part comme infirmières à la guerre civile espagnole, s'engagent dans la Croix-Rouge pour partir aux côtés des volontaires masculins en Russie soviétique. Le chef des femmes espagnoles, Mme Pila Primo de Rivera, prendra la direction des formations de la Croix-Rouge.

Les soldats allemands sont accueillis en libérateurs

Berlin, 27 juin. — Les soldats allemands sont accueillis partout en libérateurs par les populations frontalières opprimées par les Soviets.

Dans plusieurs secteurs du front s'étendant de l'océan Arctique à la mer Noire, de nombreux ressortissants appartenant à des minorités nationales déposent les armes et passent dans les rangs allemands.

Le 25 juin, une batterie lithuanienne et, dans un autre endroit, un détachement de cosaques fort de 200 hommes, sont passés en rangs serrés aux troupes allemandes.

« Le résultat de la lutte qui se déroule à l'Ouest et dans l'Est réservera à l'Europe un sort et une communauté de vie comme elle n'en a jamais connus », annonce la « Correspondance diplomatique et politique »

Berlin, 27 juin. — Dans une étude consacrée à l'attitude des peuples européens en présence de la guerre germano-soviétique, la « Correspondance diplomatique et politique allemande » constate que des peuples amis, des neutres et même ceux avec lesquels l'Allemagne était récemment en état de guerre, reconnaissent qu'en l'occurrence il s'agit d'une cause qui intéresse l'Europe entière.

La Finlande, la Roumanie, la Slovaquie et la Hongrie se sont mises aux côtés de l'Allemagne et de l'Italie dans la guerre contre Moscou. Pareillement, la Suède ne s'est point dérobée ; de son côté, le Danemark a rompu les relations diplomatiques avec Moscou. Des unités nordiques des « Standarte Nordland » marchent contre le bolchevisme et les peuples baltes saluent les soldats allemands comme leurs libérateurs.

Dans les « Standarte Westland », les Hollandais, les Flamands et des Wallons ont fait cause commune. De même, la solidarité qui s'est manifestée en Bulgarie est chose tout à fait naturelle.

La jeune armée slovaque s'est jointe à la Wehrmacht. En Espagne, la Phalange et l'armée ont décidé d'envoyer des contingents de volontaires dans l'est de l'Europe. Le Portugal montre de la compréhension, comme d'ailleurs la France occupée et non occupée, dont les nouvelles conceptions constitutionnelles sont diamétralement opposées au bolchevisme.

De l'autre côté de la barricade se trouve l'Angleterre qui, en attaquant l'Allemagne et en assurant le blocus de l'Europe, n'a fait que servir les intérêts du bolchevisme.

Et la « Correspondance » poursuit :

« D'ores et déjà l'Angleterre n'est plus en mesure de disputer la proie européenne à l'allié bolchevisé. L'Angleterre devra se replier dan son île et abandonner l'Europe à son sort. Les bellicistes américains ne pourront pas agir autrement.

« Instinctivement les peuples de l'Europe unissent leurs efforts pour former un bloc puissant, seul en état de mener à bonne fin le conflit séculaire qui oppose les forces d'assolvantes aux éléments rénovateurs. Le résultat de la lutte qui se déroule à l'ouest et dans l'est réservera à l'Europe un sort et une communauté de vie comme elle n'en a jamais connus ».

La croisade européenne contre le bolchevisme

Berlin, 27 juin. — On a à Berlin l'impression que le combat du Reich et des pays qui se sont ralliés à lui contre la Russie soviétique en Europe, est considéré partout comme une croisade contre le bolchevisme. Cette impression repose sur les commentaires positifs que l'on trouve dans la presse de la plupart des pays européens, et surtout des pays qui ont été les victimes des menées révolutionnaires de Moscou et qui, aujourd'hui encore, souffrent de ces coups. On croit, du côté allemand, que l'incompatibilité du bolchevisme avec la culture européenne a été comprise et que l'intervention militaire du Reich est appréciée avec une sympathie complète.

Dans le cadre des Etats ralliés au pacte tripartite se sont élevées de nombreuses questions qui devront être éclaircies et discutées. Du point de vue diplomatique, il est intéressant de se rendre compte de l'ordre dans lequel le Reich a averti les nations étrangères du commencement de la guerre avec la Russie. D'abord, l'Italie et le Japon furent informés. Suivirent la Finlande et la Roumanie qui, maintenant, combattent côte à côte avec l'armée allemande. En troisième lieu furent mis au courant les autres pays ayant adhéré au pacte : la Hongrie, la Slovaquie, la Croatie et la Bulgarie. A cette liste vinrent s'ajouter d'autres pays, amis de l'Allemagne, en première ligne l'Espagne, puis la Turquie et la Suède. Cette vaste mise au point fait reconnaître la conception allemande, selon laquelle le combat qui a commencé ne touche pas seulement le Reich et les pays de l'Europe, mais le monde tout entier qui, dans toutes ses parties, a été l'objet de menées révolutionnaires de Moscou.

Selon l'opinion de l'Allemagne, le discours de M. Churchill contient l'aveu net et clair de la collaboration anglo-soviétique devenue pratiquement efficace ces derniers temps et que l'Angleterre avoue maintenant ouvertement.

Si l'Angleterre croit pouvoir tirer de la guerre germano-russe un avantage militaire, c'est-à-dire si elle croit pouvoir gagner du temps, Berlin désigne cette conception comme une erreur fondamentale. La campagne de Russie est une partie intégrante de la guerre contre l'Angleterre, et cette guerre ne sera reléguée d'aucune façon à l'arrière-plan des décisions. Il résulte clairement de la proclamation de Hitler que la collaboration anglo-russe a poursuivi le but d'immobiliser à l'Est des forces allemandes si considérables que le commandement allemand ne puisse plus terminer radicalement la guerre à l'Ouest, surtout pas du point de vue aérien. Sous ce rapport, l'Angleterre est de nouveau désignée comme le dernier et le principal objectif des efforts militaires de l'Allemagne.

EN SYRIE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Une somme de 204.800 francs, recueillie en plein combat parmi les troupes du Levant, est adressée au maréchal Pétain

Bordeaux, 27 juin. — L'O.F.I. communique :

Le maréchal Pétain a reçu un don de 204.800 francs, envoyé par le général Dentz, haut-commissaire de France en Syrie. Cette somme a été recueillie au cours d'une collecte faite parmi les troupes du Levant, en plein combat. Les soldats de Syrie ont tenu à donner au chef de l'Etat la preuve de leur indéfectible attachement et à leurs frères de France, le gage de leur affectueuse pensée. Déjà certains d'entre eux ont scellé de leur sang cet émouvant témoignage.

Aucun avion français n'a bombardé la ville de Damas

Beyrouth, 27 juin. — Le 26 juin, le calme a régné sur tous les fronts. En aucun endroit l'ennemi n'a entrepris d'actions contre nos troupes.

Le 25 juin au soir, l'aviation britannique a bombardé Beyrouth. On ne signale ni victimes, ni dommages.

Le 26 juin au matin, des avions britanniques ont bombardé la gare de Homs. Quatre civils ont été tués et six blessés. Quelques dégâts ont été causés.

Les forces aériennes de la marine et l'aviation ont bombardé la région de Merdjayoun et de Palmyre. Nos chasseurs ont participé avec succès aux attaques dirigées contre des objectifs terrestres. Trois avions sont manquants.

Un émetteur étranger a diffusé jeudi soir, une information selon laquelle des avions français auraient bombardé Damas dans la nuit de mardi à mercredi. Le commandant en chef dément énergiquement cette affirmation mensongère. Aucun avion français n'a bombardé la ville de Damas.

Un message de loyalisme des légionnaires du Levant

M. Pierre de Lastier, président de la Légion des combattants du Levant, a adressé au maréchal Pétain, un message témoignant de l'union des légionnaires entre eux, de leur loyalisme et de leur confiance envers le chef de l'Etat. Ce message était suivi d'un émouvant appel adressé aux légionnaires et aux amis de la légion, et qui disait notamment : « Ayez toujours présente à l'esprit cette règle évidente poursuivie depuis Jeanne d'Arc par tous les Français sauveurs du pays : « L'unité de la patrie est sacrée, toute désunion fait le jeu de ses ennemis quels qu'ils soient ». Conformez donc vos actes, vos propos, votre attitude à la ferme volonté de défendre ici la France contre ceux qui veulent la dissocier, et n'hésitent pas pour cela à attaquer leurs frères d'armes. Ayez foi en les destinées de la patrie, soyez prêts à vous sacrifier pour elle. Vive la France, Vive le maréchal Pétain, défenseur de son unité ! »

LE BACCALAURÉAT

(UNIVERSITÉ DE LILLE)

Première partie (Série B)

CENTRES D'ÉCRIT *de Lille, Douai, Valenciennes, Cambrai, Maubeuge, Arras, Béthune, Saint-Omer, Saint-Pol, Laon, Saint-Quentin, Péronne, Charleville.*

Les candidats dont les noms suivent, admis à subir les épreuves orales sont invités à se présenter aux jours et heures ci-après à l'Institut de Physique, 50, rue Gauthier-de-Chatillon, à Lille.

LUNDI 30 JUIN, à 8 h. : Mlles Afchain Monique, Alphonse Irène, Andrieu Jacqueline, Barbieux Gilberte, M. Barbry André, Mlles Béard Josette, Betzel Marie, Bled Godeleine, M. Bondue Roger, Mlles Bouckaert Marie-Louise, Bounhoure Marie-Louise, MM. Bourdelet Lucien, Broutin Marcel, Brunello Jean, Mlles Brumiaux Denise, Buttez Marcelle, M. Cappe Louis, Mlles Carton Marie-Thérèse, Caus Lucie, Chretien Edith.

LUNDI 30 JUIN, à 14 h. : MM. Cloet Jean, Combaux Jean, Corbinau Georges, Cousin Maurice, Mlle de Broeta Yvette, MM. Decottignies Pierre, Defrance Gérard, Dehondt Pierre, Mlle Delaileau Renée, MM. Demeurisse Marcel, Descamps Gervais, Descamps Jean-Marie, Mlle Descarpentries Renée, M. Desprez Albert, Mlle Desprez Thérèse, MM. Desrousseaux Guy, Desurmont André, Mlle Devos Solange, MM. Didier Paul, Dordain André.

MARDI 1er JUILLET, à 8 h. : M. Dordain Jean, Mlle Drubaix Thérèse, MM. Dubois Gaston, Ducrocq Roger, Mlle Duflos Christiane, MM. Dumez Marcel, Dumouilin Maurice, Dupret André, Duquesne Etienne, Fenain Maurice, Frix André, Gailliez Jean, Mlle Guichon Ginette, M. Harbonnier André, Mlle Hennion Christiane, M. Hennion Pierre, Mlles Herlem Françoise, Hermans Jeannette, Herreman Jeanne, Huber Lily.

MARDI 1er JUILLET à 14 h. : Mlles Kesteloot Renée, M. Kok Hans, Mlle Kretzschmar Claudine, Lagache André, Lancelle René, Mlle Leclercq Françoise, MM. Lecuyer Pierre, Leduc Gérard, Mlles Lefebvre Jeannine, Lefort Madeleine, MM. Legrand Laurent, Lemaire Jacques, Mlle Lepaih Jacqueline, MM. Lepelletier Michel, Leroy André, Mlles Leroy Geneviève, Leroy Paule, Liambert Jacqueline, MM. Logez Gabriel, Logier Paul.

MERCREDI 2 JUILLET, à 8 h. : Mlle Longcamp Régine, Losse Alois, Manesse Gabriel, Manouvrier André, Martin Pierre, Mlles Martins Solange, Mas Simone, M. Mechet Edouard, Mlles Mercier Francine, Mezero Gilberte, M. Milion Paul, Mlles Molty Suzanne, Monpetit Suzanne, Jean Marie-Louise, MM. Poulain Jacques, Quenhart Roger, Quivy Jean-Marie, Renier Claude, Robitaille Jean-Marie, Rolland Frédéric.

MERCREDI 2 JUILLET, à 14 h. : Mlles Routier Thérèse, Rupp Marie-Antoinette, MM. Simono Alfred, Tack André, Teneur René, Mlles Theodat Louise, Thibaut Georgette, Tyberghien Yves, Vaissière Aime, Vandaele Robert, Vandervaere Edmond, Mlle Van Eblande Yvonne, MM. Vanhille René, Vanrapenbusch Gilbert, Vasseur Jean, Verbrugge Paul, Mlle Vercoutre Marthe, MM. Verdavaine Francis, Verkindt Emile, Verplanken René.

JEUDI 3 JUILLET, à 8 h. — MM. Versmée Gaston, Wattiez Francis, Mlle Werquin Yvette, MM. Windal Pierre, Allary Lyonel, Mlle Anthyme Jeanne, MM. Baker Douglas, Banti Max, Bégne Jean, Billet Abel, Biest Alfred, Mlle Bioy Henriette, M. Bodel Robert, Mlle Botte André, MM. Brame Julien, Bray Jacques, Brunelle Lucien, Mlle Bruyère Rose, M. Cabotes Jean, Mlle Cambien Huguette.

JEUDI 3 JUILLET, à 14 h. — M. Campion Jean, Mlle Capron Ginette, MM. Carré Jean, Cauchet Marcel, Mlle Cellier Geneviève, M. Chevalier Lucien, Mlles Chotard Suzanne, Collet Renée, MM. Coquide Augustin, Cuvillier Philippe, Daquin René, Daumeries Jean, Mlles Decroix Charlotte, Delannoy Marie-Thérèse, Delomelle Jeannine, M. Demory Christian, Mlles Denoyelle Alice, Deswarte Berthe, M. Dhenin Robert, Mlle Douchet Marie.

VENDREDI 4 JUILLET, à 8 h. — Mme Douphy Geneviève, MM. Dumarquez André, Dutailly Robert, Fache Etienne, Mlle Fala Yvette, M. Faure Maurice, Mlle François Andrée, M. Fromont Jacques, Mlle Galgani Yvonne, M. Gaucheler Jean, Mlle Gillet Jacqueline, M. Gorse Ernest, Mlle Grelaud Christiane, Guerillot Gisèle, Gunthwein Geneviève, Harta Madeleine, MM. Hazebrouck Jean, Hourdin Jean, Mlles Huches Renée, Hugot Denise.

VENDREDI 4 JUILLET, à 14 h. — MM. Jacquesson Marcel, Kalinowski Michel, Mlles Kerfyser Françoise, Langot Denise, M. Larousserie Jean, Mlles Lecat Christiane, Lecaux Suzanne, M. Leclercq Lucien, Mlles Lecoeuche Monique, Léger Léone, M. Legrand Robert, Mlle Leleu Geneviève, MM. Lemoine Roger, Leroy René, Lesbros Simon, Mlles Lescouet Georgette, Letoquinette, MM. Linard Robert, Loiseau Robert, Mlles Louillet Christiane, Macquart Liliane, Macquet Denise.

SAMEDI 5 JUILLET, à 8 h. — MM. Malezieux Roger, Malot Jean, Mas Henri, Mlle Mas Yvette, M. Masson Eugène, Mlles Méaux Claudette, Mercier Andrée, Meyer Christiane, MM. Miluquet Roger, Mirouze Raoul, Mlles Mouraux Suzanne, Nicoto Julia, MM. Parisot Hubert, Passebecq André, Petithomme Jacques, Mlle Pezzi Rose.

SAMEDI 5 JUILLET, à 14 h. — Mlles Piat Maryvonne, Piquet Paulette, M. Piffet Jean, Mlles Rieux Jacqueline, Roger Odette, Satiaille Marie-Louise, M. Seigneur René, Mlles Senez Suzanne, Tabary Odette, Tourret Jeanne, Vagnies Julie, Vanesse Georgette, Vanhée Denise, Venet Jacqueline, MM. Verhaeghe Raymond, Vieville Henri.

Deuxième partie (Mathématiques)

CENTRES D'ÉCRIT *de Lille, Douai, Valenciennes, Cambrai, Maubeuge, Arras, Béthune, Saint-Omer, Saint-Pol, Laon, Saint-Quentin, Péronne, Charleville.*

Les candidats dont les noms suivent, admis à subir les épreuves orales, sont invités à se présenter aux jours et heures ci-après à l'Institut de Physique, 50, rue Gauthier-de-Chatillon, à Lille :

LUNDI 30 JUIN, à 8 heures. — MM. Balon Michel, Bataille Roger, Bayart Jacques, Bayet Pierre, Béal Francis, Becart Maurice, Becart Roland, Bertin Gustave, Beudin Jean, Bonneville René, Borel Gérard, Boucher Henri, Brasseur Henri, Bury Pierre, Mlle Caron Paulette, M. Catteau Gérard, Mlle Cattelain Francine, MM. Clowes Arthur, Coffignez Jean, Cotton Gervais.

LUNDI 30 JUIN, à 13 heures. — MM. Coucke Robert, Cousinne Jean, Cyffers Bernard, Debeivaiet Jean, Debyser Pierre, Decaux Aimable, De Goedt Michel, Delearde Paul, Deman Paul, Demonchy Roger, Derreveau Léonce, Derville Alain, Destombes Michel, Destombes Pierre, Detournay Emile, Devalles Paul, Devigne Fernand, Dewaele Pierre, Dewavrin Marcel, Dhalluin Roger.

MARDI 1er JUILLET, à 8 heures. — M. Dolez Robert, Mlle Dollecque Jacqueline, MM. Donnez Georges, Douchy Paul, Draux Edmond, Druesne Bernard, Duhem Pierre, Dujardin Georges, Dumont Marcel, Dupas Albert, Durieux Jean, Durieux René, Finet Marcel, Flament Jacques, Fouqueur Pierre, Roger Fourmy, Mlle Fournier Madeleine, MM. Frysou André, Grassart Armand, Guillot Claude.

MARDI 1er JUILLET, à 14 heures. — MM. Hannart Georges, Hasbroucq René, Huber René, Joachim Eugène, Lacanne Felix, Laguilliez Luc, Mlle Lallart Louise, MM. Lavaine André, Lefebvre Claude, Lefebvre Jean, Mlle Legast France, MM. engrand Charles, Lesage Charles, Lesage Jules, Macron Jean, Marcant Gérard, Margoun Henri, Martin Claude, Masingue Jean-Marie, Navez Gérard.

MERCREDI 2 JUILLET, à 8 heures. — MM. Niezborala Fernand, Nuez Jean, Osteux Roger, Mlle Paresys Denise, MM. Pattou Georges, Penet Georges, Perraudin Paul, Petit Henri-Léon, Portugale Henri, Richoux Roger, Rivière Raymond, Roland René, Mlle Roux Nelly, Sailly Victor, Schmandt Lucien, Schulthels Maurice, Smith Michel, Sovez Marcel, Thomas André, Tison René.

MERCREDI 2 JUILLET, à 14 h. — MM. Trouillet Jean, Uriac Robert, Vandaele Gérard, Vanderkerken Jean, Vankerckhove Alfred, Vanhuyse Jean, Van Renterghem Jacques, Varvenne Franck, Vilette Michel, Watteau Pierre, Agez Maurice, Alluin Jules, Andries Michel, Bancourt Charles, Beaumeister Jean, Beimer Jean, Bétremieux Henri, Mlle Biston Marcelle, MM. Bonnet Jacques, Lemay Jean.

JEUDI 2 JUILLET, à 8 heures. — MM. Carrez Maurice, Catez Albert, Christ Fernand, Coppens Marcel, Darras Michel, Mlle Godefroy Denise, MM. Honocq Roger, Jaspar Patrick, Mlles Lacoste Marie-Louise, Laifaux Paule, MM. Lecaille Roger, Lemire Jules, Leseur Albert, Leverd René, Lugez Paul, Machut Lucien, Mlle Maes Geneviève, MM. Maison Jacques, Mercier Robert, Potdevin Alfred.

JEUDI 3 JUILLET, à 14 heures. — MM. Decaux Jean, Decroix Robert, Degardin Jacques, de la Houpliere Marc, Delance René, Delattre René, Delaval André, Delecœuillerie Michel, Delplanche Edgard, Mlles Donnay Thérèse, Drouot Christiane, MM. Dubout Paul, Duflos Victor, Dumez Guilain, Mlle Dupont Marguerite, MM. Durlez André, Roussel Pierre, Sequey Jean, Vasst Philippe, Vatin Jean.

VENDREDI 4 JUILLET, à 8 heures. — Mlle Bouchez Marie-Thérèse, MM. Bracq Jacques, Brennaert Paul, Bultel Gilbert, Butruille Edouard, Mlle Butruille Marie-Edmée, MM. Cardon Philippe, Castelain Pierre, Chevallier François, Coquelle Jean-Pierre, Coton Michel, Courtecuisse Louis, Mlle Croix Geneviève, MM. Danquigny Jules, Darras Roger, Fauquelle Pierre, Fouant Henri, Foucher-Germain, Gendrot Michel, Handtschoewercker André.

VENDREDI 4 JUILLET, à 14 heures. — MM. Huard Pierre, Klen Jean, Lambret Jean, Leleu Gaston, Lemoine Roger, Louchart Henri, Merlier Paul, Meurillon Roland, Mouy Pierre, Noulinck Jules, Nelis Pierre, Pruvost Robert, Pierrin Edmond, Plouvier Charles, Pottrain Noël, Prevot Joseph, Mlle Pruvost Monique, MM. Rivaux Emile, Roland Raymond, Scory Maurice.

SAMEDI 5 JUILLET, à 8 heures. — Mlle Sprigg Jeanne, MM. Tardy Jacques, Teison Marc, Vibe Jean, Wachoux Max, Mlle Wacquez Jeanine, MM. Watel Claude, Ziegler Charles, Ziegler Pierre, Tilmant Gilbert.

UN CARGO FRANÇAIS est arraisonné dans l'Atlantique-Sud par un croiseur britannique

New-York, 27 juin. — Les milieux maritimes de New-York annoncent l'arraisonnement dans l'Atlantique-Sud du cargo français « Indochinois » par un croiseur britannique qui le contraignit à rallier le port de Freetown. L'équipage du navire, qui jauge 6.500 tonnes, essaya en vain d'après « Associated Press », de saborder le navire.

Communiqué officiel italien

ROME, 27 JUIN. — *Le quartier général de l'armée communique :*

En Afrique du Nord, l'aviation germano-italienne a poursuivi le pilonnage incessant des fortifications et des installations de ravitaillement de Tobrouk.

L'aviation de chasse a mitraillé, près de Sidi-el-Barani, des voitures automobiles et des campements de troupes. Un « Hurricane » a été abattu.

En Afrique orientale, l'ennemi a tenté de traverser le fleuve Didessa, dans le secteur de Galla et Sidamo, mais il a échoué.

LE BOMBARDEMENT DE KŒNIGSBERG (Prusse orientale) n'a fait aucune victime parmi les prisonniers français

Les services de M. Scapini, ambassadeur de France, communiquent :

A la date du 26 juin 1941, la radio et la presse ont annoncé qu'un bombardement de l'aviation soviétique sur Kœnigsberg avait fait de nombreuses victimes parmi les prisonniers de guerre.

M. Scapini, ambassadeur de France, fait connaître, après renseignement, qu'aucun prisonnier français n'a été ni blessé, ni tué à l'occasion du bombardement ci-dessus mentionné. Qu'au surplus, les prisonniers français de l'arrondissement de Kœnigsberg comme les autres prisonniers de guerre sur le territoire du Reich, sont dispersés dans la campagne et ne sont à la proximité ni d'un objectif militaire ni d'une zone d'opérations.

Malgré des conditions difficiles, la résistance des Italiens continue en Abyssinie

Rome, 27 juin. — L'affirmation anglaise, selon laquelle 11.000 hommes auraient été faits prisonniers lors de la prise de Gimma, ne correspond pas à la réalité, car le commandement italien n'avait laissé dans cette ville qu'une petite garnison.

Malgré des conditions extrêmement difficiles, les Italiens poursuivent leur résistance en Abyssinie. Le point central se trouve à présent dans le secteur de Debra-Tabor ainsi que dans la région septentrionale de Gondar et la zone méridionale des lacs.

La saison des pluies bat son plein ; elle facilite les mesures de défense, mais elle entrave le déroulement des opérations militaires.

A Paris, cinq jeunes gens sont attaqués par des communistes

Paris, 27 juin. — D'après la presse parisienne, une rencontre a eu lieu dans un quartier est de Paris entre des communistes et des adhérents d'une organisation de jeunesse française. Dix communistes attaquèrent cinq membres de l'organisation de jeunesse et se répandirent en injures contre le maréchal Pétain.

La police intervint et conduisit tous les manifestants au poste. A la sortie du commissariat, les cinq adhérents du mouvement de la jeunesse furent attaqués et maltraités par quarante autres communistes.

Un des jeunes gens fut même jeté dans une pièce d'eau.

Le « Cri du Peuple » réclame une condamnation sévère des communistes.

Les échanges entre éleveurs de volailles

La situation du marché des volailles et des œufs, préoccupe les pouvoirs publics. Des mesures provisoires viennent d'être décidées en vue de faciliter sans délai les échanges, pour l'expédition des poussins canetons et oisons nouvellement éclos, la circulation est libre à l'intérieur des départements. L'expédition est aussi libre pour les jeunes ne dépassant pas 300 grammes pour les poulets et canetons ; 900 grammes pour les dindonneaux ; 1 kilo pour les oisons et 750 gr. pour les lapereaux. Dans les expéditions interdépartementales les seules transactions autorisées pour le moment concernent les œufs à couver et les adultes reproducteurs.

Entre le coucher du soleil
CE SOIR, à 21 h. 56
et son lever
DEMAIN, à 5 h. 51
L'OBSCURCISSEMENT des lumières doit être TOTAL

— Dix mille écoliers chrétiens assisteront dimanche, au Parc des Princes, à une réunion monstre d'athlétisme.

— Une manifestation sportive d'amitié franco-suisse aura lieu à Lyon, du 15 au 17 août. Ce sera la première prise de contact officielle entre Lyon et Genève depuis la guerre.

A la grotte de Lourdes de Mons-en-Barœul

A partir de demain dimanche 29, la cérémonie habituelle est reportée de 16 à 17 h. En semaine, la récitation du chapelet a lieu tous les jours à 17 heures.

Mercredi 2 juillet, fête de la Visitation, après le chapelet, bénédiction du Saint-Sacrement.

Chronique régionale

Une nouvelle distribution exceptionnelle de 500 grammes de pain par ration durant la semaine du 30 juin au 6 juillet

La Préfecture communique :

Il est porté à la connaissance du public que durant la semaine du 30 juin au 6 juillet 1941, une distribution exceptionnelle de 500 grammes de pain ou de 375 grammes de farine sera faite, à tous les consommateurs, contre remise du ticket « L » de la carte de légumes secs et denrées diverses.

La fabrication de la bière

Les dispositions de l'article 1er de l'arrêté interdépartemental du 5 novembre 1940, portant réglementation sur les brasseries, malteries et industries annexes, sont abrogées et remplacées par les dispositions suivantes :

« A dater du 24 juin, il est interdit à tous les brasseurs des départements du Nord et du Pas-de-Calais de fabriquer des bières dont la densité originelle soit inférieure à 1er 2 densimétrique ou supérieure à 1er 5 densimétrique.

Cette boisson ne pourra être vendue que sous la dénomination légale de « petite bière ».

De plus, à dater du 1er juillet, il est interdit à tous les brasseurs des départements du Nord et du Pas-de-Calais de mettre en vente des bières ne correspondant pas aux conditions fixées par l'article 1er.

Les prix des œufs dans le Nord et le Pas-de-Calais

Par arrêté préfectoral, les prix de vente maxima des œufs frais dans le Nord et le Pas-de-Calais sont fixés ainsi qu'il suit :

D'un poids de 65 à 70 kg. le mille, avec poids minimum de 60 gr. à l'œuf : Prix de vente au grossiste, par mille, 1.525 fr.; prix de détail, 1 fr. 80.

D'un poids de 60 à 65 kg. le mille avec poids minimum de 55 gr. l'œuf : 1.475, 1 fr. 75.

D'un poids de 55 à 60 kg. le mille avec poids minimum de 50 gr. l'œuf : 1.445 fr., 1 fr. 70.

D'un poids de 50 à 55 kg. le mille avec poids minimum de 45 gr. l'œuf : 1.398 fr., 1 fr. 65.

Moins de 50 kg. le mille : 1.356 fr., 1 fr. 60.

Ces prix seront majorés de 100 fr. par mille et par mois à dater du 1er juillet 1941 et jusqu'au 1er novembre 1941, en ce qui concerne les prix de gros, et de 0 fr. 10 par œuf en ce qui concerne les prix de détail.

A l'Université catholique de Lille

Cours supplémentaire d'allemand pratique

A la demande générale, un nouveau cours pour débutants sera organisé du 1er juillet au 31 octobre, les mardi et vendredi de chaque semaine, de 18 h. 30 à 20 h. 30 pour les personnes qui ne seraient pas libres plus tôt.

Les droits d'inscription seront perçus au secrétariat, 1, rue François-Bads, où l'on peut se procurer les cartes d'admission, jusqu'au lundi 30 juin à 18 h. Se procurer : l'Allemand Commercial, par Michel Becker, Larousse, Paris.

Les autres cours pour la période des vacances auront lieu, comme il a déjà été annoncé ici, les mardi et vendredi, à 17 h. 30 pour les anciens élèves et les lundi et jeudi à 17 h. 30 pour les débutants.

Réunion de tous les inscrits des trois groupes le lundi 30 juin à 17 h. 30.

L'examen d'entrée à l'Institut de chimie appliquée de Lille

La première session des examens d'entrée à l'Institut de chimie appliquée est fixée aux vendredi 11 et samedi 12 juillet, à 8 heures. Les épreuves auront lieu à l'Institut de chimie appliquée, 103, rue Barthélemy-Delespaul, à Lille. Le registre des inscriptions est dès à présent ouvert au secrétariat, 104, rue Jeanne-d'Arc, à Lille.

A la Fédération nationale des voyageurs de commerce

La Fédération nationale des voyageurs-représentants et placiers a réuni ses membres à Paris et a élu un conseil d'administration provisoire qui est constitué de la façon suivante président : Barbot (Paris); vice-président : Jouannou (Paris), Piron (Nantes), secrétaire-général : Rollier (Paris), secrétaire : Marilon (Tours); trésorier : Carol (Paris).

NORD

Attention au doryphore

Le doryphore a fait son apparition en diverses communes du département. Les dégâts qu'il a causés ont été très limités grâce à l'intervention rapide des intéressés, jardiniers ou cultivateurs.

La question a été posée de savoir si toutes les cultures de pommes de terre devaient recevoir préventivement des pulvérisations de bouillies arsenicales. Cette précaution n'est pas indispensable dans les jardins, tant que les larves ne se sont pas développées en nombre considérable.

La lutte contre le doryphore dans les jardins comme dans les champs doit débuter par des ramassages soigneux et répétés des insectes adultes, des œufs et des larves. Ces ramassages doivent être effectués avec attention par les jardiniers et les cultivateurs.

Jusqu'au 10 juillet, ils sont obligatoires. Le cas échéant, les parcelles à surveiller peuvent être réparties entre des groupes des enfants des écoles, convenablement constitués, appartient aux maîtres, en accord avec les syndicats locaux de défense et les directeurs d'écoles, de prendre les mesures qui s'imposent.

Dès que les ramassages paraîtront insuffisants pour enrayer l'extension de l'insecte, il sera nécessaire de recourir à des procédés plus énergiques : les pulvérisations. Celles-ci seront faites avec des bouillies arsenicales. L'arséniate de plomb ou de chaux se trouve actuellement dans le commerce; sa vente n'est pas réglementée.

PAS-DE-CALAIS

Un bon du Trésor de 10.000 fr. disparaît d'un coffre-fort à Boulogne

M. Simonnet, commissaire de police à Boulogne, enquête sur un vol commis dans des circonstances mystérieuses. M. Edmond Heyte, directeur de la société « Les Glacières du Parc », demeurant rue de Constantine, a constaté qu'on avait soustrait, dans le coffre-fort de cet établissement, un bon du Trésor d'une valeur de 10.000 francs.

M. Paul Théry, secrétaire général du Pas-de-Calais est nommé préfet de la Haute-Saône

Dans le mouvement préfectoral qui vient de paraître à l'*Officiel*, nous relevons le nom de M. Paul Théry, secrétaire général du Pas-de-Calais, nommé préfet de la Haute-Saône à Vesoul.

M. Théry, né à Nantes en 1895, licencié en droit, est chevalier de la Légion d'honneur ; il a été mobilisé en 1914-1918 ; il fut cité deux fois à l'ordre du jour.

Il est remplacé dans ses fonctions par M. Touzé, sous-préfet de Boissons, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, né à Paris le 18 février 1896.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Le pillage de la gare des Postes, à Lille

Le chef de gare est condamné à une année de prison

Comme de nombreuses marchandises disparaissaient de la gare des Postes, à Lille, une enquête fut ordonnée, et une perquisition opérée chez le chef de gare amena la découverte de nombreuses marchandises : pétrole, sacs de blé, couvertures de laine, brosses, tapis, etc.

A la suite de ces faits, de nombreux employés qui avaient participé aux vols furent renvoyés devant le tribunal correctionnel, qui a prononcé à l'audience d'hier, les condamnations suivantes :

René Leriche, 49 ans, le chef de gare, à été condamné à une année d'emprisonnement, à cent francs d'amende et à cinq cents francs de dommages-intérêts.

Deux mois, vingt-cinq francs d'amende et cinq mille francs de dommages-intérêts à Alphonse Roose, employé à la S.N.C.F., à Faches-Thumesnil.

Six mois d'emprisonnement avec sursis, cent francs d'amende et mille francs de dommages-intérêts à Eugène Trublin, 40 ans, employé à la S.N.C.F., à Ronchin.

Un mois avec sursis et vingt-cinq francs d'amende à Raymonde Vanoverberg, 33 ans, ménagère à Ronchin.

Quatre mois avec sursis et cinquante francs d'amende à Arthur Lebrun, 35 ans, employé à la S.N.C.F., rue de l'Arbrisseau.

Trois mois avec sursis, vingt-cinq francs d'amende et cent francs de dommages-intérêts à Emile Leclercq, 40 ans, lampiste à la S.N.C.F., à Wattignies.

Trois mois avec sursis, cent francs de dommages-intérêts à Robert Lerzecle, 62 ans, employé à la S.N.C.F., à Hellemmes.

Quatre mois, cinquante francs d'amende et cinq cents francs de dommages-intérêts à Denis Pauriche, 34 ans,